

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 139 (1994)  
**Heft:** 6-7

**Artikel:** Le Musée des Royal Marines  
**Autor:** Gay, Frédéric  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-345435>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.03.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Musée des Royal Marines

Par le capitaine Frédéric Gay

Portsmouth, ville côtière et balnéaire du sud de l'Angleterre, abrite depuis 1975 le Musée des Royal Marines, situé dans l'ancien mess des officiers de la caserne d'Eastney.

Ce superbe bâtiment datant de 1860 laisse d'emblée entrevoir, à cause de la grandeur que lui confère son style victorien, un musée de qualité. Le visiteur ne sera pas déçu, car celui-ci s'est vu conféré, pour la splendeur de son cadre, la richesse de ses collections et la qualité de sa présentation, le titre de «Musée de l'année 1983» avec «Mention spéciale». Il est vrai que les Britanniques ont un don tout particulier pour la muséologie.

## Le corps des Royal Marines

Toutes les grandes périodes, tous les grands épisodes de l'histoire de cette troupe fondée en 1664 sont évoqués par des tableaux, des dioramas, des uniformes, des drapeaux et des armes, le tout agrémenté de commentaires fort bien rédigés et de truculentes anecdotes. L'histoire du corps y est présentée de façon à la fois solennelle et vivante.

<sup>1</sup> Par mer et par terre.

<sup>2</sup> Soldats de la mer.

Mais qui sont les Royal Marines? Leurs origines remontent au 28 octobre 1664, date à laquelle le roi d'Angleterre Charles II décida de créer une unité d'infanterie embarquée ayant pour triple mission de monter à l'abordage, d'être troupe de débarquement et de servir les canons de bord. Le régiment fut baptisé «The Duke of York & Albany's Maritime Regiment of Foot», puis il prit le nom de «Admiral's Regiment», avant de devenir «Regiment of Marines».

En 1702, en pleine guerre contre l'Espagne, la reine Anne fit engager six régiments de Marines. En 1704, ils furent 1900 Britanniques et 400 Hollandais à s'emparer du rocher de Gibraltar et à y tenir quatre mois durant face aux Français et aux Espagnols qui l'assiégeaient. Ce combat, alors l'un des plus fameux du corps, est désormais inscrit sur son emblème avec sa devise «Per Mare, Per Terram<sup>1</sup>», reflet de la fonction de ces «sea soldiers»<sup>2</sup>.

En 1755, l'Angleterre était en guerre contre la France et les futurs Etats-Unis; les Royal Marines prirent part aux batailles de Bunker Hill et de Québec, aux bombardements du Havre et à la

prise de Belle Isle (1761), ce qui valut au corps de recevoir le droit d'ajouter des lauriers à son emblème.

Prenant Toulon en 1793, les Marines se virent encerclés par une force de 2000 Français parmi lesquels un capitaine d'artillerie du nom de Bonaparte. Ironie du sort, ce sont des Marines qui l'escorteront en 1815 tout au long de sa route pour l'exil de Sainte-Hélène. Une grande fresque représentant l'empereur les passant en revue est, par ailleurs, exposée au Musée.

Durant le XIX<sup>e</sup> siècle, les Marines servirent sur l'ensemble du territoire de l'empire britannique, prenant notamment part au bombardement d'Alger, à la bataille de Navarin qui, comme on le sait, sonna le glas de la prépondérance turque en Méditerranée, et à la guerre de Crimée. En 1855, le corps fut réorganisé en deux unités, le «Royal Marines Light Infantry» et le «Royal Marines Artillery».

## De 1914 aux Falklands et l'Ulster

Durant la Grande Guerre, les Royal Marines servirent



La guerre des Falklands (Photo Frédéric Gay).

à bord des unités de la flotte britannique comme infanterie et artillerie embarquée, dans les tranchées et, pour la première fois de leur histoire, dans l'aviation. Ils débarquèrent, avec leurs camarades austra-

liens et néo-zélandais, à Gallipoli en 1915. Ce fut, on s'en souvient, une opération ratée et coûteuse en vies humaines. Sur le front ouest, ils se battirent à Ancre, Beaucourt, Arras, Gravelle et Passchendaele

où ils perdirent 12 315 des leurs, tués ou blessés.

La Seconde Guerre mondiale va amener une modification importante au sein du corps. Si une partie des Royal Marines vont à nouveau servir à bord des navires britanniques, du «Royal Marines Light Infantry» vont sortir les «Royal Marines Commandos». Sir Winston Churchill ordonnait en effet, dès 1940, la création d'unités capables d'effectuer des raids le long des côtes occupées par les Allemands et de porter l'insécurité derrière les lignes ennemies. L'armée de terre créa les siens en 1940, et le corps en 1942. Il y aura jusqu'à neuf «Royal Marines Commandos<sup>3</sup>». Deux combattront en Italie (40 et 43 Commando), deux en Birmanie contre les Japonais (42 et 44 Commando) et le reste sur le front ouest (41, 45, 46, 47, 48 Commando), notamment à Dieppe, en Normandie et lors des durs combats sur l'île de Walcheren en Hollande.

En 1946, les «Army Commandos» furent dissous, et les Royal Marines seront les seuls à garder le titre de commando. Les unités d'artillerie du Corps dissoutes en 1950, les Royal Marines forment depuis un régiment d'infanterie légère engagé sur tous les points chauds du globe: Malaisie (1948), Corée (1950-1951), Suez (1956), Chypre (1955-1958), Aden (1960-1967), Irlande du Nord enfin où, depuis 1969, ils travaillent en

<sup>3</sup>Un «commando» a environ la taille d'un bataillon.

**Adresse**

**Royal Marines Museum  
Southsea  
Purtsmouth,  
Hampshire PO4 9PX  
England**

**Heures d'ouverture:**

mai à août:  
1000 à 1730, tous les  
jours;  
septembre à avril:  
1000 à 1630, tous les  
jours sauf Noël.

collaboration avec la police et d'autres unités de l'armée britannique pour séparer les deux communautés religieuses et combattre le terrorisme.

Ils firent preuve d'endurance, de ténacité et de courage lors de la guerre des Falklands (1982), prouvant une fois encore, s'il était nécessaire, que la qualité et l'allant des soldats du corps sont restés inchangés depuis sa fondation.

**Le musée et ses environs**

Les Falklands font l'objet d'un montage audio-visuel très réussi, alors que plusieurs dioramas grandeur nature représentent les commandos en Arctique et en Ulster. Du matériel amphibie est exposé dans les jardins du musée et une mini-piste d'obstacles y accueille les enfants. Au bord de la route, faisant face à la mer, une statue de bronze de quelque quatre mètres

représentant un Marine aux Falklands a été érigée en souvenir des sacrifices de ces hommes lors de ce conflit.

Témoignage du courage, de l'abnégation et du savoir-faire de ces soldats qui se placent parmi les meilleurs du monde, ce musée rappelle aussi que leur décontraction toute britanni-

que et leur humour parfois caustique gardent tous leurs droits. Preuve en est l'un des conservateurs qui nous confia à l'issue de notre visite que l'un des plus grands échecs de la guerre des Falklands fut que Marines et Paras ne parvinrent jamais à s'entendre pour désigner la meilleure de leurs deux unités!

**F. G.**



*Les commandos en Normandie (Photo Frédéric Gay).*